

7 projets d'arts plastiques autour de 7 artistes africains contemporains

Tout l'art du monde

Cycle 1





Tout l'art du monde

Un ouvrage réalisé spécifiquement pour la Saison Africa2020

La collection *Tout l'art du monde* vise à placer les élèves en situation de recherche. En lien avec la pratique artistique, la rencontre avec les œuvres est au cœur des activités. Pour cela, l'éducation au regard et le travail langagier sont intégrés aux multiples ateliers. Le décryptage des œuvres d'art éveille la curiosité et développe une ouverture culturelle sur le monde. Leur lecture guidée invite ainsi à imaginer et à oser faire.

Avec *Tout l'art du monde*, les élèves découvrent, s'interrogent, explorent, parlent, regardent, s'approprient, réinvestissent, créent...

Le succès de cette collection souligne la place prépondérante accordée à l'art dans les programmations des professeurs des écoles. Cependant, la découverte des arts africains se limite souvent aux siècles passés. C'est pourquoi nous avons souhaité vous faire découvrir sept artistes africains contemporains dont des reproductions d'œuvres sont téléchargeables via le QR code. À travers ces séquences d'enseignement, vous pouvez vous familiariser avec les techniques des artistes et construire des séances pédagogiques qui s'inscrivent dans des thèmes fondamentaux de l'art : le geste, le corps, le portrait, le paysage, l'objet. Chaque artiste est le représentant d'une discipline : la photographie, le dessin, la peinture, la sculpture, l'architecture, le perlage et le design.

**Au-delà de leur lien avec le continent africain,
l'art de ces artistes est universel !**





La Saison Africa2020 est l'occasion d'étudier le continent africain tel qu'il est aujourd'hui, jeune et dynamique...

« De nombreuses écoles se sont engagées dans la très belle Saison Africa2020 et proposent des projets d'une grande richesse. Construits avec des écoles, des élèves ou des artistes africains, ils proposent des thèmes aussi divers que les arts, la littérature, le développement durable ou l'étude des paysages urbains.

Ainsi, la Saison Africa2020 est **l'occasion d'étudier le continent africain tel qu'il est aujourd'hui, jeune et dynamique**, prêt à relever les grands défis du XXI^e siècle qui sont les siens et les nôtres. »

Jean-Michel Blanquer,

Ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports



La Saison Africa2020 Une invitation à regarder et comprendre le monde d'un point de vue africain

« La Saison Africa2020 se déroule de décembre 2020 à juillet 2021 sur tout le territoire français. Dédiée à l'intégralité du continent africain, elle est co-construite par des professionnels africains en partenariat avec des opérateurs français.

Conçue autour des grands défis du XXI^e siècle, cette Saison hors normes est un laboratoire de production et de diffusion de savoirs. Elle présente les points de vue de la société civile du continent africain et de sa diaspora récente dans tous les secteurs d'activité. Elle est la caisse de résonance de ces agents du changement qui bousculent les codes, expérimentent de nouvelles relations au monde et impactent les sociétés. L'Afrique contemporaine est le territoire d'une jeunesse qui voit dans chaque obstacle un défi à relever, qui transforme un handicap en atout et qui puise sa capacité d'innovation dans une créativité et une résilience à toute épreuve. L'Afrique du XXI^e siècle est le continent d'une jeunesse inspirante et engagée qui entend bien être aux commandes de son propre destin. La Saison Africa2020 est le révélateur de cette dynamique continentale.

La Saison Africa2020 est un projet panafricain et pluridisciplinaire, centré sur l'innovation dans les arts, les sciences et l'entrepreneuriat. L'éducation est au cœur de la programmation pour la transmission de connaissances. Cette Saison inédite met à l'honneur les femmes et cible en priorité la jeunesse. »

N'Goné Fall,

Commissaire générale de la Saison Africa2020

Sommaire



Créer un studio photo avec Malick Sidibé (🇩🇪)

PS 4



Aller du visage réel vers son image avec Saïd Atek (🇪🇬)

PS 8



Créer une ville imaginaire avec Bodys Isek Kingelez (🇷🇺)

MS 12



Jouer avec les couleurs et les perles
avec Beya Gille Gacha (🇧🇪 🇫🇷)

MS 16



Conserver la fluidité et le plaisir du geste
avec Julie Mehretu (🇷🇺 🇺🇸)

GS 20



Oser regarder le banal avec El Anatsui (🇳🇮)

GS 24



Imaginer un siège design avec Vincent Niamien (🇮🇪)

GS 28

Dans chaque projet, il y a des pastilles suivant un code couleur :

● Activités de pratique artistique

● Activités interdisciplinaires

● Activités de langage

● Rencontres avec les œuvres



Projet n°1 Créer un studio photo avec Malick Sidibé

Imprimer des empreintes noires et blanches sur du papier

Matériel commun aux trois séances

Support : des feuilles grand format 50 x 65 cm

Médium : de la gouache noire

● Séance 1 (petit groupe)

Réaliser des empreintes de lignes horizontales (support vertical)

Outils : des rectangles de carton plume ou de polystyrène de 5 x 20 cm

Tracer sur chaque feuille deux lignes verticales distantes d'environ 15 cm. Les élèves doivent, à l'aide de leur rectangle en carton-plume et de la gouache, réparer l'échelle dont les barreaux ont disparu.

Laisser les élèves chercher une solution pour qu'ils trouvent par eux-mêmes la façon de tenir l'outil, ainsi que le geste à accomplir.



● Séance 2 (petit groupe)

Imprimer des lignes dans tous les sens

Outils : des rectangles de carton-plume de 5 x 60 cm

Les élèves réalisent collectivement des empreintes sur une grande feuille autour de laquelle ils peuvent se déplacer.

Ils peuvent s'associer à deux pour manipuler l'outil ou travailler seuls, se déplacer pour se placer où ils veulent autour du support.



● Séance 3 (petit groupe)

Réaliser des empreintes circulaires pleines et creuses

Outils : des objets circulaires : pots, tampons, gaines d'isolation, tubes de médicaments...

En trempant l'objet circulaire qu'ils ont devant eux dans la gouache noire et en l'imprimant sur la feuille, les élèves investissent l'espace de la feuille en réalisant une succession d'empreintes.



● Synthèse (collectif)

Observer les empreintes et choisir des détails des productions

Outils : des cartons percés en leur centre d'un carré de 20 x 20 cm

Afficher quelques productions réalisées dans les trois ateliers.

Demander comment ont été réalisées ces productions. Reformuler les propositions pour faire émerger la notion d'empreinte d'objets. Faire rappeler et mimer le geste utilisé.

Évoquer les points communs, puis les différences (forme, taille, épaisseur, force de la couleur...) entre toutes les empreintes.

Sortir alors les outils utilisés pour associer chaque objet à l'empreinte correspondante.

Expliquer aux élèves qu'ils vont devoir choisir deux détails des productions.

Le premier sera pour eux, le second sera pour la classe.

Procéder de la même façon que celle décrite page 21 (projet autour de l'œuvre de Julie Mehretu).





Expérimenter les propriétés du tissu

● Séance 1 (petit groupe)

Manipuler des tissus pour se couvrir

Matériel

de nombreux tissus unis de différentes tailles

Disposer les tissus sur le sol. Demander aux élèves ce qu'ils voient. Si le mot n'est pas évoqué par les enfants, introduire le mot tissu.

Faire parler des différentes étoffes en fonction de leur taille et de leur couleur (*C'est un grand tissu blanc...*).

On peut également évoquer les propriétés des différents tissus (*C'est doux, c'est mou...*).

Laisser les élèves manipuler les tissus et se couvrir. Aider ceux qui souhaitent réaliser une action, mais ont des difficultés à la mener (nouer, par exemple).

Nommer les actions trouvées : poser, superposer, enfiler, plier, plisser, enrouler, recouvrir, nouer, entourer...



● Séance 2 (petit groupe)

Manipuler des tissus pour habiller des poupées

Matériel

de nombreux tissus unis ou à motifs graphiques jouant sur la gamme du noir, du blanc et du gris et des poupées mannequins hommes et femmes

Étaler les tissus sur une table pour que les élèves puissent les toucher et les sélectionner.

Amener les poupées nues : *Aujourd'hui, il va falloir habiller les poupées. Rappelez-vous ce que vous avez fait avec les tissus.*

Laisser les élèves choisir leur poupée et manipuler les tissus. Comme pour l'atelier précédent, aider les élèves pour les actions plus complexes (nouer, par exemple).



Remarque : Le choix d'une gamme de couleur restreinte au noir et blanc permet :

- d'obtenir un résultat final très esthétique ;
- de faire le lien avec les activités graphiques ;
- de préparer la découverte de la photographie de Malick Sidibé.

● Séance 3 (petit groupe)

Réaliser des tracés graphiques sur du tissu

Matériel

des tissus noirs et blancs taillés au préalable selon différentes formes : carrés, rectangulaires, triangulaires

Médium : de la gouache blanche et noire

Outils : des brosses larges et des spatules



Préparer pour chaque enfant un morceau de tissu ainsi que de la gouache (noire si le tissu est blanc ou au contraire blanche si le tissu est noir).

Chaque enfant trace des chemins sur le tissu à l'aide des brosses larges ou des spatules.

Faire verbaliser et reformuler en cours d'activité les difficultés éprouvées en raison de la fluidité du tissu par rapport au papier.

Inciter les élèves à tenir le tissu d'une main et à tracer les lignes de l'autre.

Remarque : En proposant des tissus de différentes formes, on permet aux élèves de découvrir qu'un support n'est pas obligatoirement rectangulaire. On prépare également les activités ultérieures, dans la mesure où les tissus peints vont devenir les différents éléments de vêtements proposés dans le studio photo à venir.



Découvrir la photographie *Vue de dos* de Malick Sidibé

● Séances collectives

Lecture de la photographie

Matériel

- une reproduction de la photographie de Malick Sidibé *Vue de dos*, 2005
- une grande feuille noire pour recouvrir la photographie avec cinq fenêtres à ouvrir
- une chaise
- les tissus peints lors de la séance précédente

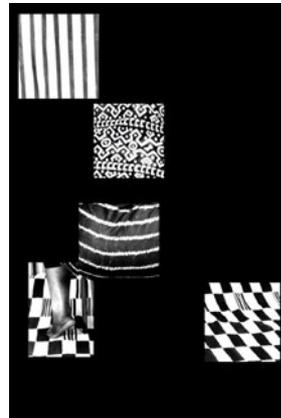


Malick Sidibé *Vue de dos*, 2005

Découvrir la photographie à l'aide de fenêtres

Préparer sur la grande feuille noire 5 fenêtres à ouvrir successivement pour découvrir 5 détails de la photographie.

Les 4 premières fenêtres permettent de découvrir successivement les graphismes du fond, du foulard, de la robe et du sol. Poser à chaque fois la question : *Que voyez-vous ?* Les activités menées préalablement autour des lignes et des empreintes permettent aux élèves de donner des réponses en relation avec ce qu'ils ont effectué.



La 5^e fenêtre permet de découvrir la jambe et le pied gauches de la femme.

Demander alors : *Et maintenant, à votre avis, que représente cette image ?*

La découverte finale de la photographie entière permet de valider ou non les propositions faites. Apporter des informations sur la photographie de studio qui nécessitait un déplacement pour aller se faire tirer le portrait.



Mimer pour mieux comprendre

Demander à un élève de se placer comme sur la photographie. Mettre à sa disposition une chaise et les tissus peints.

Demander aux autres élèves de se placer derrière l'enfant pour valider ou non sa position.

Malick Sidibé (1936-2016)

Après des études à l'École des artisans de Bamako, Malick Sidibé s'oriente vers la photographie et ouvre son propre studio en 1958.

Il commence par réaliser des reportages à travers des clichés de piqueniques sur les bords du fleuve Niger et de jeunes se déhanchant dans les clubs qui lui valent son surnom : « L'œil de Bamako ». Dans les années 1970, il se spécialise dans les portraits réalisés en studio. Tout en contraste, les photos qu'il développe tranchent avec les images stéréotypées de l'Afrique. Ses modèles – ses clients –, parfois costumés, sont guidés dans leur pose et magistralement mis en scène dans un décor recouvert de tissus. Ces objets d'art demeurent des témoignages rares et peu connus de cette tranche de vie d'un Mali indépendant. Les années 1990 lui reconnaissent une renommée internationale. En 2007, il reçoit le Lion d'or d'honneur à la Biennale d'art contemporain de Venise.





Le studio photo : un nouveau coin pour la classe !

Matériel

Support : de grandes feuilles blanches et noires, des tissus blancs et noirs

Médium : de la gouache blanche et noire

Outils : différents outils parmi ceux déjà rencontrés : tampons, objets pour réaliser des empreintes, brosses larges, spatules...

● Un projet pour la classe

En écho avec la photographie de Malick Sidibé et les séances menées précédemment, proposer aux élèves de construire un studio photo en noir et blanc.

Pour cela, les graphismes de fond de studio sont réalisés sur papier, et les motifs de vêtements sont réalisés sur du tissu.

Lors de différents ateliers en petits groupes, faire réaliser les différents éléments du studio photo :

- Pour le décor, alterner les lignes, les empreintes en assemblant différentes productions. Il est préférable de laisser un pan uni noir dans la partie centrale pour que le sujet photographié ressorte.
- Pour les vêtements, faire réaliser des éléments que les élèves pourront mettre facilement :
 - de longs morceaux qui pourront servir de foulards ou de ceintures ;
 - de grands rectangles munis d'un trou central qui pourront servir de capes ou de ponchos ;
 - des bandes de tissus à accrocher à des supports cylindriques (carcasse d'abat-jour ou cerceau, par exemple) qui pourront servir de jupes.

Lorsque tous les éléments sont prêts, installer le décor dans un coin de la classe.

Chaque enfant peut choisir parmi les tissus ceux qui permettront de le vêtir.

Prendre en photo chaque enfant individuellement.



Les vêtements réalisés ainsi qu'un faux appareil photo sont laissés à disposition près du studio photo. Le nouveau coin déguisement est prêt !

Inviter les familles à venir découvrir le studio photo et pourquoi pas à s'y faire prendre en photo !



Le petit +

Le studio photo

En Afrique, les photographies ont d'abord été prises par des Occidentaux avant que les populations locales se forment et s'emparent des appareils. Dès la fin du XIX^e siècle, la photographie de studio africaine fait son apparition et recouvre avant tout des portraits esthétiques à destination d'un usage familial. Peu à peu, elle a pris une valeur artistique et elle est considérée aujourd'hui comme une source historique.

Toutefois, Malick Sidibé n'était pas le seul représentant de cette pratique artistique et une nouvelle génération de portraitistes (Samuel Fosso, Omar Victor Diop, Zanele Muholi), prend le relais au point que depuis 1994, Bamako accueille les Rencontres de la photographie.



Projet n°2 Aller du visage réel vers son image avec Saïd Atek

Comprendre ce qu'est une image

Matériel commun aux trois séances

- un appareil photo
- des impressions des photographies en différentes tailles, en noir et blanc et en couleurs

● Temps 1

Ma photographie affichée dans la classe

Imprimer des portraits photographiques individuels des élèves en format A4 et en couleurs, afin qu'ils soient proches de la réalité, aussi bien en ce qui concerne l'échelle que la couleur.

Afficher ces portraits dans la classe, à hauteur des élèves.

Laisser les élèves observer à leur guise les portraits dans les moments de jeu libre.

Remarque : Il est important de laisser ces photographies pendant un temps long (un mois environ) sans en parler aux élèves. Cela permet d'observer leur réaction et l'évolution de leur regard sur les images au fil du temps. Dans un premier temps, les élèves repèrent leur image. Ils disent leur prénom en montrant leur portrait. Puis, petit à petit, ils nomment les autres élèves, ceux avec qui ils ont des affinités.

● Temps 2

Du réel à l'image : passage au noir et blanc

Lorsque les portraits photographiques en couleur des élèves sont affichés depuis environ un mois, les remplacer, hors temps scolaire, par les portraits de même taille, mais imprimés cette fois en noir et blanc.

À nouveau, laisser les élèves observer à leur guise les portraits dans les moments de jeu libre.



● Temps 3

Du réel à l'image : changement d'échelle



Petit à petit, remplacer certains portraits, hors temps scolaire, par les portraits imprimés avec un changement d'échelle en alternant petits et grands formats.

De nouveau, ne rien dire, laisser les élèves observer à leur guise les portraits dans les moments de jeu libre.

● Synthèse (collectif)

Lors d'un temps de regroupement, afficher le même portrait d'un enfant, mais en variant échelle et couleurs. Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient.



Deux points vont être évoqués :

- le changement d'échelle (les élèves utilisent les termes « grand » et « petit »),
- le changement de couleurs (les élèves évoquent les couleurs « comme en vrai » et le visage « tout gris »).

Mettre en évidence :

- La différence entre l'enfant réel et les images de l'enfant : sur une photographie à l'échelle 1, cela ressemble à la réalité, mais ce n'est pas en volume. On ne peut pas retrouver la chaleur ou l'odeur de l'enfant réel. Il s'agit d'une image !
- Le choix de celui qui réalise une image : c'est celui qui crée l'image, que ce soit en dessin ou en photographie qui en choisit les couleurs et les dimensions.



Repérer les éléments qui composent un visage

● Séance 1 (petit groupe)

Moi dans le miroir

Matériel

un miroir par enfant

Donner à chaque enfant un miroir.

Après une phase de manipulation libre, questionner les élèves :

- Comment tenir le miroir pour se voir ?
- Que vois-tu ?

Nommer les parties du corps.

Toucher son nez, ses yeux et observer ce qui se passe dans le miroir.

Cacher une partie du visage. La nommer. Jouer à faire des grimaces, tirer la langue...

Laisser les miroirs en manipulation libre après l'atelier.



● Séance 2 (petit groupe)

Composer un visage géant

Matériel

Support : des formes découpées en très grand format dans du papier blanc : deux yeux, un nez, une bouche, deux oreilles

Médium : une grande quantité de nez, yeux, bouches et oreilles découpés dans des copies des portraits des élèves ; de la colle

Outils : des pinceaux à colle ou des spatules

Les élèves collent des éléments découpés à l'intérieur de la forme correspondante : les images de bouche sont collées à l'intérieur de la forme de bouche, les images de nez sont collées à l'intérieur de la forme de nez...



● Séance 3 (petit groupe)

Vers le premier dessin

Matériel

Support : des copies des portraits photographiques des élèves et du papier calque

Médium : des gommettes rondes de 5 couleurs différentes

Outils : des feutres à peinture

Fixer une feuille de papier calque sur chaque portrait d'enfant.

Placer les élèves autour d'une table, chacun devant son portrait.

Donner aux élèves des planches de gommettes.

Les élèves doivent coller des gommettes sur le papier calque pour mettre en évidence yeux, nez, bouche, oreilles, cheveux... en utilisant une couleur différente pour chaque élément.



● Séance 4 (petit groupe)

Reconstituer un visage

Support : plusieurs jeux de portraits des élèves découpés en trois bandes horizontales (bande 1 : cheveux et front ; bande 2 : yeux et oreilles ; bande 3 : nez, bouche, joues, menton et cou)

Mettre à disposition les bandes mélangées.

Chaque élève tour à tour retrouve les différents éléments de son visage pour le reconstituer.





Découvrir la peinture *Enfant* de Saïd Atek

● Lecture de la peinture

(collectif)

Matériel

- la reproduction de l'œuvre de Saïd Atek *Enfant*, 2010
- quelques photographies d'enfants
- quelques productions réalisées durant la séance 3 (p. 9)



Saïd Atek, *Enfant*, 2010 (180 x 180 cm, acrylique sur toile)

Temps 1 : description

La peinture représente un enfant de face en plan rapproché.

Faire repérer ce que l'on voit, ce que l'on peut nommer : le visage, les cheveux noirs, les yeux, la bouche, le nez, une oreille, les épaules, le vêtement vert.

Temps 2 : technique de l'artiste

Faire repérer ensuite la technique utilisée : la peinture.

Mettre en évidence les traces visibles du pinceau, les taches de couleur, les dégoulinures, les projections.

Faire mimer les gestes possibles du peintre pour mettre en évidence l'énergie de l'artiste : tracer avec vigueur, appuyer pour laisser la peinture dégouliner, projeter...

Temps 3 : intention et effet

Demander aux élèves si cet enfant a l'air triste ou joyeux.

Mettre en évidence le regard noir qui fixe le spectateur, la bouche qui ne sourit pas.

Le geste visible de l'artiste traduit la colère intérieure et la tristesse de cet enfant qui nous regarde.

● Mise en regard (collectif)

De l'œuvre aux productions des élèves

Afficher des photographies des élèves de la classe, ainsi que des productions réalisées lors de la séance précédente à côté de la reproduction de la peinture de Saïd Atek.

Expliquer aux élèves que l'artiste s'est inspiré d'une photographie vue dans un journal pour représenter cet enfant. Mais il a mis toute son énergie pour donner à voir les sentiments de l'enfant.

Ainsi, de la réalité est née une image photographique, puis une représentation plastique.

De la même façon, les élèves ont découvert leur image (séance 1), puis ont commencé à s'exercer à la représenter (séance 2). Suite à la découverte de l'œuvre de Saïd Atek, ils vont pouvoir continuer leur exploration plastique (séance 4).



Saïd Atek

(né en 1961)

Né à Tizi-Ouzou en Algérie, Saïd Atek a toujours nourri une passion pour l'image. Chemin faisant, l'adhérent

de la cinémathèque passe le concours de l'École supérieure des Beaux-Arts d'Alger. Admis en 1983, il suit un cursus classique durant lequel il se spécialise en peinture. Dès 1989 il participe à une première exposition en France dans le cadre de la biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée à Marseille.

Cet artiste plasticien vit et travaille en Normandie depuis 1990. Il utilise divers supports tels que les toiles qui prennent forme – comme une peau – grâce à leur spécificité organique. C'est la texture qui donne l'orientation de ses œuvres constamment tournées autour d'une réflexion sur l'identité humaine dont il essaie chaque fois d'en transcender les frontières. Toutefois, réaliste, Saïd Atek se sait et se sent toujours influencé par les faits historiques et l'actualité politique aux quatre coins de la planète.



Créer des portraits

● Séance 1 (petit groupe)

Créer un visage insolite en associant différents éléments

Support : plusieurs jeux de portraits des élèves découpés en trois bandes horizontales (bande 1 : cheveux et front ; bande 2 : yeux et oreilles ; bande 3 : nez, bouche, joues, menton et cou)

Placer différents visages reconstitués les uns à côté des autres sur un plan vertical.

Un élève déplace les yeux pour les changer de visage, à la manière d'un train, pour les faire passer d'un visage à l'autre. Un second élève déplace les bas de visage dans l'autre sens.

Faire observer les visages étranges ainsi créés, et verbaliser les effets obtenus.



● Séance 2 (petit groupe)

Modeler un visage en pâte à sel

Matière : de la pâte à sel et de l'eau

Outils : des cure-dents

Donner à chaque enfant une boule de pâte à sel.

Les élèves étalent la boule de pâte à sel pour réaliser une galette circulaire qui formera le visage.

Puis, ils prélèvent dans de la pâte à sel restante des petites boules pour placer deux yeux, un nez, une bouche, deux oreilles.

Ensuite, à l'aide d'un cure-dents les élèves poinçonnent la galette pour évoquer les cheveux.



● Séance 3 (petit groupe)

Dessiner un visage

Support : des feuilles blanches de grand format

Medium : de la gouache

Outils : des brosses plates

Installer les feuilles sur un support vertical à hauteur des élèves (chevalet).

Placer la photo de l'enfant à côté de la feuille blanche.

Pour chaque partie du visage dessinée :

- faire d'abord mimer le tracé plusieurs fois avec le doigt sur son propre visage, puis sur la photographie, puis sur la feuille, afin d'aider l'enfant à en réaliser la schématisation (formes, taille, localisation) ;
- faire ensuite dessiner l'élément concerné à la gouache et au pinceau ;
- procéder comme cela alternativement (mime, puis tracés) pour le contour du visage, puis les yeux, le nez, la bouche, les oreilles, les cheveux.



Le petit +

La mémoire

Les réalités africaines, principalement urbaines, sont en pleine mutation exhortant les artistes à une constante mutabilité. De ce fait, il n'est pas possible d'essentialiser l'art contemporain africain. Cependant, un thème revient souvent, celui de la mémoire, parfois avec des vécus similaires et, parfois, à travers l'histoire collective. Le corolaire de cette mémoire est le questionnement identitaire. L'identité en Afrique est forcément plurielle et rares sont les Africains à ne parler qu'une seule langue.

La scène picturale s'est donc sans cesse renouvelée depuis le début du XX^e siècle notamment grâce à des institutions académiques à l'image de l'école d'Oshogbo au Nigéria (1930) mais également par des autodidactes tels que le Congolais Chéri Samba, mondialement connu.



Projet n°3 Créer une ville imaginaire avec Bodys Isek Kingelez

Expérimenter les notions d'équilibre et de hauteur

● Séance 1 (collectif)

Motricité : mon corps en équilibre

Matériel

un objet transportable par enfant (sac de graines, coussin, cône...)

Mener avec les élèves différentes activités pour qu'ils perçoivent la notion d'équilibre et de déséquilibre avec leur corps :

- Pour rester immobile en équilibre :
 - le jeu des statues : les élèves se déplacent au son de la musique. Lorsque la musique s'arrête, les élèves doivent s'immobiliser tels des statues.
- Pour se confronter au déséquilibre :
 - rester immobile en tenant un objet au-dessus de sa tête ou à bout de bras,
 - tenir sans bouger sur un pied,
 - tenir sur un pied en tenant un objet.

Remarques : Ces activités s'appuient sur le vécu corporel pour que les enfants intègrent les notions qui seront mises en expérimentation lors des séances d'arts plastiques. C'est ici l'équilibre statique et non l'équilibre dynamique qui est mis en jeu. Prendre en photographie les élèves lors des différentes activités.

● Séance 2 (collectif)

Motricité : mon corps entre hauteur et équilibre

Matériel

des briques, des chaises, des bancs

Mener avec les élèves différentes activités pour qu'ils explorent la hauteur tout en conservant l'équilibre :



- se placer debout sur des objets de plus en plus haut : brique, banc, chaise ;
- attraper ou déposer un objet en hauteur ;
- marcher sur une poutre ou sur un parcours, s'arrêter et s'étirer en hauteur.

Prendre en photographie les élèves lors des différentes activités.

● Séance 3 (individuel en autonomie)

Des jeux de construction pour associer équilibre et hauteur

Matériel

différents jeux de construction



Dans le coin construction, demander aux élèves d'ériger la tour la plus haute possible en utilisant différents types de matériel.

Prendre en photographie les élèves à côté de la tour qu'ils ont construite.



Créer des compositions plastiques en volume basées sur la hauteur et l'équilibre

● Séance 1 (collectif)

Mettre des mots sur les expériences vécues

Matériel

des photographies d'élèves en action durant les trois premiers ateliers

Collectivement, afficher les photographies des élèves. Mettre en évidence le lien entre les activités motrices et les jeux de construction : *Il faut essayer d'aller le plus haut possible sans tomber, ou sans que la tour s'écroule.*

Nommer les actions réalisées pour construire les tours : empiler, superposer, accumuler.

Mettre en évidence des points communs observés lors des différentes activités : on tient plus facilement en équilibre en écartant un peu les jambes. De la même façon, une tour est plus stable avec une base plus large.

● Séance 2 (petit groupe)

Créer une composition en volume d'objets en équilibre

Matériel

- des objets divers permettant de réaliser des installations (il est possible d'utiliser le matériel disponible dans l'école ou de demander aux élèves d'amener des objets étant tous d'une même couleur)

- un appareil photo

- du papier calque, un crayon à papier ou un feutre noir

Indiquer aux élèves qu'ils vont réaliser des installations d'objets jouant sur l'équilibre.

Pour cela, ils doivent disposer des objets les uns par-dessus les autres pour construire en hauteur, tout en conservant l'équilibre de la structure.

Remarque : Proposer à chaque groupe un panel d'objets différents par leurs formes et leurs dimensions mais étant tous d'une même gamme de couleur.

Prendre en photographie la composition réalisée, l'imprimer et tracer devant les élèves les lignes principales de la composition pour mettre en évidence ses lignes de force.

Exemple : équilibre d'objets en jaune.



● Séance 3 (petit groupe)

Créer une sculpture de gobelets

Matériel

des centaines de gobelets en carton blanc

Les élèves créent de nouvelles installations, mais ils disposent de nouveaux objets : de très nombreux gobelets en carton.

Cette phase de recherche permet de mettre en évidence les difficultés inhérentes aux matériaux : en effet, les gobelets sont légers et tombent au moindre courant d'air.

Ils ont également leurs avantages. Les gobelets peuvent en effet être :

- empilés les uns dans les autres, ce qui crée une tour solide,



- empilés les uns sur les autres si on les place à l'envers en quinconce, ou en alternant endroit et envers. Ceci permet d'occuper un plus grand espace, mais crée des murs ou des tours plus fragiles.



Découvrir la sculpture *La Tupina restaurant* de Bodys Isek Kingelez

● Lecture de l'œuvre (collectif)

Matériel

- la reproduction de la sculpture de Bodys Isek Kingelez *La Tupina restaurant*, 2008
- des échantillons d'objets et matériaux utilisés : pailles coudées en plastique, épingles à tête ronde, carton plume, papier aluminium doré et argenté, feuilles de plastique colorées opaques et transparentes

Afficher la reproduction de l'œuvre de Bodys Isek Kingelez.



Bodys Isek Kingelez, *La Tupina restaurant*, 2008
(96 x 75 x 41,5 cm, carton-plume, plastique, papier aluminium, épingles)

Temps 1 : description

Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient.

Sur un socle rectangulaire différentes tours colorées sont installées. Certaines sont bien verticales, d'autres un peu penchées. Certaines sont opaques, d'autres transparentes.

Nommer les couleurs et faire repérer qu'elles sont vives, multiples, intenses.

Repérer des lettres et des mots.

Cette œuvre représente une ville. On peut reconnaître une route qui serpente entre les tours, bordée d'arbres et de fanions.

Mettre en évidence le fait que cette sculpture est la maquette d'une ville imaginaire.

Temps 2 : technique de l'artiste

Faire repérer les petits objets utilisés (pailles coudées en plastique, épingles à tête ronde). Montrer ces objets « en vrai » aux élèves pour qu'ils les retrouvent sur l'image.

Montrer également des endroits où l'on reconnaît du papier, du plastique, du papier aluminium. Faire voir et toucher des échantillons de ces matières.

Évoquer les techniques de découpage, collage, assemblage utilisées par l'artiste.

Temps 3 : intention et effet

Demander aux élèves s'ils auraient envie de vivre dans cette ville.

Mettre en évidence le côté utopique et joyeux qui émane de cette maquette, en raison de la multitude des formes et des couleurs. Aucune tour ne ressemble à une autre. Les tours peuvent être basses ou hautes, droites ou penchées, opaques ou transparentes. Elles changent même de couleurs, de décor selon la hauteur et semblent être couvertes d'un chapeau de fête !



Bodys Isek Kingelez

(1948-2015)

À 22 ans, Bodys Isek Kingelez s'installe à Kinshasa, la capitale de son pays, la République démocratique du Congo. En 1970, il commence par enseigner au secondaire avant de se retirer plusieurs mois pour réaliser un projet personnel : une maquette. Ce premier travail est un véritable coup d'éclat artistique au point que le directeur du musée de Kinshasa lui propose un poste de restaurateur qu'il occupe jusqu'en 1985. En parallèle, il continue de transformer et d'assembler des matériaux de récupération, principalement du carton mais également du papier et du plastique. Ces maquettes sont de plus en plus volumineuses et, dès 1992, il réalise des villes entières. Les édifices qu'il construit ont des formes surprenantes, des couleurs chatoyantes et un côté utopiste. En 2019, le Musée d'art moderne de New York lui rend hommage à travers une exposition intitulée « Bodys Isek Kingelez: City Dreams ».



Ériger des tours pour constituer une ville imaginaire

Support : des boîtes vides de différentes formes et tailles (type boîtes de médicaments, de parfum, de bijoux...)

Medium et matériaux : de la gouache de différentes couleurs, des papiers colorés de différentes sortes, des petits objets (pailles, bâtonnets...), des rubans de motricité, des petits personnages, des petites voitures

Outils : des pinceaux, des rouleaux, des ciseaux, de la colle, des feutres fins

Expliquer aux élèves qu'ils vont, à l'instar de Bodys Isek Kingelez, créer la maquette d'une ville imaginaire.

● Séance 1 (par deux)

Créer des tours

Chaque groupe de deux élèves doit réaliser une haute tour qui devra tenir verticalement et la décorer selon son envie.

Assembler une haute tour

Chaque binôme réalise une construction de boîtes. Rappeler les activités menées autour de l'équilibre et la hauteur pour que l'assemblage tienne sans tomber. Coller ensemble les boîtes.

Colorer et décorer sa tour

À l'aide de papiers colorés divers (papier de soie, papier doré, carton ondulé...), les élèves colorent leur tour. Ils peuvent également peindre certains éléments.

Puis ils ajoutent des décors :

- en dessinant des graphismes avec un feutre fin,
- en collant des gommettes,
- en ajoutant des petits objets,
- en créant un sommet de tour joyeux,
- en remplissant certaines boîtes transparentes.

Remarque : Les différentes parties d'une même boîte peuvent être utilisées à des endroits séparés. Ainsi, des boîtes peuvent être utilisées ouvertes, ce qui permet d'y insérer des éléments de décoration, et leur couvercle peut être placé ailleurs.



● Séance 2 (collectif)

Créer une ville

Sur un grand support rigide uni, chaque binôme vient installer sa tour.

Positionner des rubans de motricité entre les tours pour matérialiser des routes qui serpentent entre les bâtiments.

Placer des petits personnages, des petites voitures sur ces routes pour donner à voir la ville.

Demander aux élèves de marcher autour de la maquette pour l'observer sous différents angles.

Faire verbaliser les effets obtenus.

Relever les observations des élèves.

Inviter les autres classes et les familles à venir visiter la ville imaginaire de la classe.



Le petit +

Les villes africaines

Contrairement aux clichés sur l'Afrique, plus de 40% des habitants vivent en ville. Ces villes ne sont pas de petites bourgades de province mais de véritables métropoles voire des mégapoles comme Kinshasa, aujourd'hui la plus grande ville francophone du monde devant Paris.

De ce fait, la ville inspire les artistes et leurs œuvres influencent les concepteurs d'espaces. Pour la penser et l'aménager, une nouvelle génération d'architectes africains crée des infrastructures à partir des spécificités locales. Les travaux de ces quelques noms sont exemplaires en la matière : Aziza Chaoui (Maroc), David Adjaye (Ghana), Kunlé Adeyemi (Nigeria), Y Tsai (Afrique du Sud), Diébédou Francis Kéré (Burkina Faso), Guillaume Koffi et Issa Diabaté (Côte-d'Ivoire), Senname Koffi Agbodjinou (Togo)...



Projet n°4 Jouer avec les couleurs et les perles avec Beya Gille Gacha

Manipuler des perles

Dans un premier temps, prendre le temps d'observer les perles avec les élèves pour mettre en évidence et nommer :

- les différentes matières (bois, plastique...),
- les différentes couleurs et aspects (translucide, opaque...),
- les différentes tailles.

Remarque : Il est possible lors de cette étape de procéder à une activité de tri.

● Séance 1 (petit groupe)

Développer la motricité fine

Matériel

des perles de différentes tailles, matières et couleurs et des cordelettes

Donner à chaque élève une cordelette et mettre à disposition les différents types de perles.

Laisser les enfants s'entraîner à les enfiler en choisissant leur matériel.

Observer quelles perles sont choisies par chaque enfant.

Remarque : L'objectif de cet atelier concerne bien le développement de la motricité fine et non l'apprentissage de notions mathématiques. Il n'est donc pas proposé ici de suivre un algorithme d'enfilage, mais plutôt de tester différents types de perles.



● Synthèse (collectif)

Mettre en mots

Demander aux élèves ce qui rend l'activité plus facile ou plus difficile :

- plus les perles sont petites, plus il est difficile de placer la cordelette dans le trou ;
- la souplesse de la cordelette rend l'activité plus difficile.

Donner alors un nouvel objectif aux élèves : réussir à enfiler des perles plus petites en remplaçant la cordelette par du fil de fer flexible.

● Séance 2 (petit groupe)

Enfiler des perles sur du fil de fer

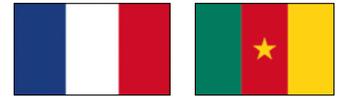
Matériel

des perles et du fil de fer flexible

Reconduire l'activité de la première séance en donnant à chaque élève du fil de fer souple.

Non seulement cela rend plus aisé l'enfilage de petites perles, mais cela a un autre avantage : on peut le tordre après l'activité pour lui donner une forme voulue. Ainsi, il est possible de créer des bracelets, des boucles d'oreilles à accrocher par-dessus les oreilles, des décorations pour la maison, des broches...





Colorer un portrait

Support : un portrait de face sur fond blanc imprimé en noir et blanc par élève :

- en format A5 sur une feuille de brouillon pour la séance 1

- en format A4 sur une feuille épaisse pour la séance 3

Medium et matériaux : de l'encre mélangée à de la colle liquide transparente (proposer différentes couleurs d'encre)

Outils : des brosses plates

● Séance 1 (petit groupe)

Phase de recherche : colorer un visage à l'encre

Montrer les feuilles avec le visage en noir et blanc.

Demander aux élèves comment il serait possible de mettre en couleur ce visage, de le colorer.

Relever les propositions : colorier avec des feutres ou des crayons de couleur, peindre avec de la gouache, coller des papiers colorés...

Mettre en évidence le problème de toutes ces techniques : elles dissimulent souvent les traits des personnes par leur opacité. Proposer alors un nouveau médium, plus translucide : l'encre.

Donner la consigne : colorer le visage à l'encre en utilisant deux couleurs, la première pour l'intérieur du visage, la seconde pour le fond de l'image.

Laisser les élèves choisir leurs deux couleurs d'encre et réaliser leur mise en couleur à la brosse plate.

Remarques :

- On peut, au choix de l'enseignant, proposer à chaque élève de colorer une image de son propre visage, ou au contraire, proposer un visage anonyme, identique pour tous. La première solution motive plus les élèves, mais la seconde facilite l'analyse des effets obtenus lors de la séance 2.
- Avant la séance, il est possible d'ajouter de la colle liquide à l'encre pour limiter les effets de diffusion entre les deux couleurs choisies.
- Pour les élèves ayant du mal à repérer la limite entre intérieur et extérieur du visage, il est possible de colorer d'une part un fond, et d'autre part un visage, et de coller après séchage le visage détourné sur le fond coloré.



- Si possible, donner aux élèves plusieurs visages à colorer pour qu'ils expérimentent différentes mises en couleur.

● Séance 2 (collectif)

Observer les effets obtenus

Afficher les productions précédentes et faire observer les effets obtenus :

- les effets d'une couleur à l'intérieur du visage. Demander aux élèves quelles impressions donnent les couleurs choisies. Attention : il est important de laisser les élèves s'exprimer et de ne pas les orienter vers des clichés qu'ils ne connaissent peut-être pas (par exemple, associer systématiquement le rouge à la colère, ou le bleu à la peur ou à la maladie).
- les effets de l'association de deux couleurs. Demander aux élèves quelles impressions donnent les associations de couleur fond/visage, en mettant en vis-à-vis des visages colorés de la même teinte mais avec des fonds différents.



● Séance 3 (petit groupe)

Colorer un visage avec une intention

Proposer aux élèves de colorer à nouveau un visage à l'encre (une couleur pour l'intérieur, une seconde pour l'extérieur), mais en justifiant cette fois leur choix. Proposer pour ce second atelier le portrait en format A4 et sur un support plus épais que lors de la phase de recherche, car cette production sera magnifiée à l'aide de perles après la découverte de la sculpture de Beya Gille Gacha.





Découvrir la sculpture *B.G.29.04.1997* de Beya Gille Gacha

● Lecture de l'œuvre (collectif)

Matériel

- une reproduction de la sculpture de Beya Gille Gacha *B.G.29.04.1997*, 2016
- les productions réalisées lors de la première séance (manipuler des perles), et lors de la deuxième séance (colorer un visage)



Beya Gille Gacha, *B.G.29.04.1997*,
Série « IDENTITÉS #1 », 2016 (33 x 23 x 18 cm,
perles, cire, résine, tissu)

Temps 1 : description

Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient.

Cette œuvre en volume représente le visage de face et le cou d'une jeune femme.

Sa peau est bleu vif. Elle regarde le spectateur de ses grands yeux noirs, mais n'a aucune expression visible. Elle porte sur la tête un tissu coloré rouge orangé, avec des motifs bleus et blancs, noué en turban.

Cette œuvre est un portrait qui évoque la photographie d'identité : visage bien droit, de face avec les traits visibles, sans aucune expression apparente. Elle n'est ni une photographie, ni une peinture. Il s'agit d'une sculpture.

Demander aux élèves ce qui est différent d'un visage réel : le choix de la couleur bleue pour représenter la couleur de la peau. Mettre ainsi en regard les productions de la séance précédente (colorer un visage) avec la reproduction de l'œuvre.

Temps 2 : technique de l'artiste



Montrer un détail du visage, afin de mettre en évidence la technique de réalisation de la peau bleue : il s'agit de multiples perles.

Donner aux élèves le nom de l'artiste : Beya Gille Gacha, et expliquer que cette femme d'origine camerounaise a vu depuis qu'elle est toute petite des objets et des meubles décorés de perles.

Dans la tradition du peuple Bamiléké, le plus grand groupe ethnique du Cameroun, les perles sont utilisées dans un but rituel et donnent la valeur de l'objet et le rang de la personne pour qui il a été réalisé.

Temps 3 : intention et effet

Demander aux élèves quelle impression donne cette couleur bleue.

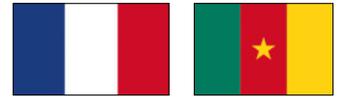
Expliquer alors aux élèves que, selon l'artiste, la perle est un signe de richesse et le bleu est une couleur noble. Ainsi, en utilisant la perle bleue, Beya Gille Gacha défend l'idée que chaque être humain a de la valeur et de la noblesse.

Beya Gille Gacha

(née en 1990)



Beya Gille Gacha est une artiste franco-camerounaise issue d'une nouvelle génération qui puise son inspiration dans sa double culture. Pendant son enfance, elle baigne dans un milieu artistique où elle côtoie un grand nombre d'artistes. À 21 ans, elle entre à l'École du Louvre tout en continuant ses voyages au Cameroun. Elle allie donc cursus classique et recherches artistiques spécifiques sur le continent africain. D'abord intéressée par les objets d'art tels que les masques, sa rencontre avec la technique du perlage de l'ethnie Bamiléké est une révélation. Dès 2016, sa réflexion plastique l'amène à créer des sculptures perlées en inventant une technique personnelle basée sur ce savoir-faire traditionnel. Elle revisite cet art et utilise les perles comme épiderme de ses sculptures anthropomorphes uniques. Les perles sont incrustées dans la matière afin de souligner la valeur de chaque individu.



Mettre en relief et magnifier un portrait

● Séance 1 (individuel)

Magnifier son portrait coloré

Support : les portraits colorés des élèves réalisés précédemment

Matière et outils : des petites perles, du fil de fer flexible, de la colle

Expliquer aux élèves la consigne de la séance : enfiler sur des fils de fer de différentes longueurs les perles de son choix, puis installer les éléments ainsi réalisés sur le portrait coloré (p. 17) :

- perler le contour des yeux,
- créer une moustache,
- créer des boucles d'oreilles et d'autres bijoux,
- orner sa chevelure de perles...



Faire le lien entre la production à réaliser et l'intention de Beya Gille Gacha lorsqu'elle perle de bleu des moulages en résine de visages. L'objectif est de magnifier le portrait par les perles.

Demander à chaque élève quels ornements il souhaite ajouter à son portrait, afin de donner des fils de fer de longueur adéquate.

Les éléments réalisés sont collés après leur réalisation, une fois que les élèves les ont tous installés pour observer les effets obtenus.



Faire préparer par les élèves deux longs enfilages de petites perles sur du fil de fer (plus de 50 cm). Cette activité demandant beaucoup de temps peut être réalisée par différents élèves successivement.

Choisir deux personnes de la classe : un adulte et un enfant. Suivre avec un long fil de fer perlé le profil de chacun d'entre eux pour sculpter leur profil.

Préparer le portrait photographique en noir et blanc de l'adulte et de l'enfant. Les imprimer au plus près de la taille réelle.

Magnifier les deux portraits :

- en colorant les visages à l'encre,
- en installant des ornements de perles (cf. séance 1),
- en plantant dans le carton-plume les profils perlés.

Remarque : En réalisant cette production sur des portraits d'adultes et d'enfants, on fait prendre conscience aux élèves que la notion de profil est universelle et ne dépend pas de l'âge.



● Valorisation (petit groupe)

Il est possible pour valoriser les productions de créer un cadre de perles pour ces portraits.

● Séance 2 (collectif)

Créer un portrait magnifié face et profil

Support : deux portraits de face sur fond blanc imprimés en noir et blanc en taille réelle et collés sur du carton-plume : un portrait d'adulte, un portrait d'enfant

Médium, matières et outils : de l'encre mélangée à de la colle liquide transparente (proposer différentes couleurs d'encre), des brosses plates, des perles de rocaille, du fil de fer, de la colle

Afin de faire prendre conscience aux élèves de la notion de profil, et aller vers la réalisation d'une production beaucoup plus en relief que la précédente, l'activité suivante peut être menée :



Le petit +

Les perles

Aujourd'hui comme hier, les perles sont présentes dans de nombreuses sociétés africaines. Des caftans (tuniques longues) perlés d'Algérie aux parures des femmes Hamar d'Éthiopie, elles ornent une vaste gamme d'objets d'art et du quotidien. Les artisans perleurs traditionnels se réinventent perpétuellement, à l'image du Ghana où les perles en bronze sont réalisées avec de la cire perdue et celles en pâte de verre sont souvent créées à partir de matière recyclée.



Projet n°5 Conserver la fluidité et le plaisir du geste avec Julie Mehretu

S'exprimer avec différents outils scripteurs

● Atelier en autonomie

Créer ou étoffer l'espace graphique

Support : des feuilles de différentes textures et formats, unies ou comportant des motifs ou des écritures

Outils : du fusain, du graphite, des craies grasses, des pastels, des crayons de couleur...

Pour commencer la séquence, installer un espace spécifique dans la classe :

- une table pour s'installer,
- des feuilles de différents formats, unies ou non,
- différents outils mis à disposition : des crayons de couleur et des feutres, mais aussi des crayons à papier, des stylos-billes, des craies grasses, des pastels secs et même des outils plus spécifiques tels que le graphite ou le fusain.

Présenter les différents outils aux élèves, les nommer.

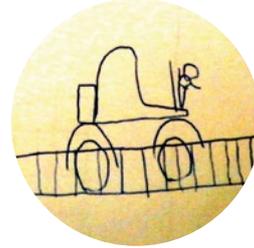
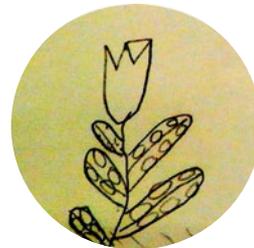
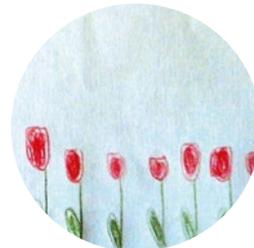
Laisser l'espace graphique accessible en autonomie pour que les enfants puissent librement y écrire, y dessiner selon leur envie.

Lorsqu'un enfant est en activité dans cet espace graphique, l'enseignant peut l'accompagner pour :

- le faire verbaliser sur ses intentions,
- l'aider à avoir une bonne compréhension de l'outil,
- nommer les outils utilisés, observer avec l'enfant les tracés, leur épaisseur, leur texture, leur couleur...



- les couleurs obtenues : les dessins sont-ils très colorés (tracés à la craie grasse) ou au contraire très gris ou noirs (tracés au fusain) ?
- la largeur des tracés : les traits sont-ils fins (tracés au crayon ou au stylo) ou plus larges (tracés au pastel) ?
- les effets : le rendu est-il brillant (craie grasse) ou mat (pastel sec) ? Les traits sont-ils précis (tracés au feutre) ou diffus (tracés au fusain) ?
- les gestes utilisés : tracer, froter, remplir, étaler, balayer...



On pourra aussi évoquer les qualités et inconvénients de chaque outil :

- Le crayon de couleur est simple à utiliser, mais les mines se cassent. Il faut toujours tailler le crayon. Et les couleurs ne sont pas très vives !
- Le feutre donne de belles couleurs, mais il laisse des traces visibles quand on colorie une surface.
- Le fusain permet de très beaux tracés très sombres, mais il est fragile et surtout très salissant. La trace laissée s'étale si on le frotte...

● Synthèse (collectif)

Comparer différents outils scripteurs

Les élèves doivent retrouver quel outil a été utilisé pour chaque dessin et argumenter leur proposition.

Cette séance est l'occasion d'observer les tracés réalisés et de les comparer. On pourra pour cela évoquer :



Assouplir le geste graphique

Support : des feuilles blanches format A3

Outils : des feutres noirs de différentes épaisseurs

● Séance 1 (petit groupe)

Comprendre la consigne

Regrouper quelques élèves autour d'une table et distribuer des feuilles format A3.

Vous devez occuper l'espace de la feuille en réalisant la ligne la plus longue possible, sans vous arrêter ni lever le feutre !

Commencer par faire mimer le geste. Exagérer les mouvements d'assouplissement du poignet nécessaire pour réaliser des boucles avec les mains.

Amener les enfants à assouplir le poignet et fluidifier le geste en effectuant des boucles pour pouvoir poursuivre un tracé sans sortir de la feuille.

Distribuer ensuite les feutres de différentes tailles pour que les élèves s'exercent.

Mettre à disposition suffisamment de feuilles afin que les enfants puissent recommencer, changer de feutre, tester de nouveaux gestes avec le poignet, de nouveaux investissements de l'espace de la feuille...

● Séance 2 (autonomie)

Une nouvelle consigne pour l'espace graphique

Laisser à disposition dans l'espace graphique des feuilles A3 et des feutres noirs pour que les enfants puissent, quand ils le désirent, reprendre l'activité et s'exercer.

Cumuler petit à petit les feuilles d'entraînement des élèves.

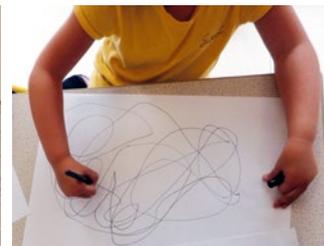
Remarques :

- Il est fondamental, au moment où l'enfant est capable de différencier ce qui relève du tracé décoratif de ce qui relève d'un code nommé écriture, de mener à la fois des séances de graphisme orientées vers la maîtrise des tracés de lettres, et des séances d'arts plastiques où le graphisme joue son rôle de motif purement décoratif et esthétique.



La séance proposée ici invite l'enfant à ne pas bloquer son geste, et au contraire à le fluidifier.

- En laissant la possibilité aux enfants de recommencer de multiples fois l'activité, on en fait un jeu. Les activités graphiques ne doivent pas être contraignantes, mais ludiques.



● Séance 3 (individuel)

Isoler des détails, réaliser une mosaïque

Amener les élèves à observer leurs productions et ainsi affiner leur regard.

Les élèves posent et déplacent le cadre en carton sur les différentes productions pour sélectionner chacun deux détails :

• Un morceau pour moi :

Un cadre peut être réalisé avec les chutes de papier qui seront collées pour valoriser le détail choisi. Chaque enfant garde ainsi sa mémoire des ateliers.

• Un morceau pour la classe :

L'ensemble des carrés choisis par les élèves et « offerts à la classe » sont juxtaposés pour réaliser une mosaïque collective.





Julie Mehretu

Découvrir l'œuvre *Stadia I* de Julie Mehretu

● Lecture de l'œuvre (collectif)

Matériel

- une reproduction de l'œuvre de Julie Mehretu, *Stadia I*, 2004
- des pinceaux de différentes tailles



Julie Mehretu, *Stadia I*, 2004
(274,3 x 365,8 cm, ink and acrylic on canvas)

Afficher la reproduction de l'œuvre de Julie Mehretu.

Temps 1 : description

Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient.

L'espace est rempli de lignes courbes, de formes géométriques colorées.

Nommer quelques formes observées, quelques couleurs.

Pour faciliter la description, proposer à un élève de déplacer un cadre noir sur la reproduction, de choisir ainsi un détail et de nommer ce qui y est visible. Renouveler cette activité avec plusieurs élèves.

Temps 2 : technique de l'artiste

Expliquer aux élèves que cette œuvre a été réalisée par une artiste d'origine éthiopienne, Julie Mehretu. Cette œuvre réalisée à l'encre et à l'acrylique est de très grande dimension (274,3 x 365,8 cm). Elle pourrait ainsi recouvrir tout un mur ! Donner également le titre de l'œuvre.

Temps 3 : intention et effet

Demander alors aux élèves de mimer le geste de l'artiste pour réaliser certaines lignes courbes. Mettre ainsi en

évidence l'énergie et le mouvement présents dans cette œuvre.

Le spectateur se trouve pris dans un tourbillon de lignes et de couleurs.

● Motricité (collectif)

Vers une chorégraphie gestuelle

En salle de motricité, amener les élèves à déployer leur geste, à oser s'exprimer dans l'espace.

Donner à chaque enfant un pinceau pour qu'il trace des lignes imaginaires autour de lui.

Créer ainsi une chorégraphie en montrant et en nommant des lignes présentes sur le tableau :

Tracez une longue ligne bleue qui traverse l'espace.

Tracez maintenant une longue ligne noire qui monte vers le ciel...

Mener cette activité durant plusieurs séances pour passer progressivement du geste du peintre à celui du danseur :

- d'abord avec le pinceau, en mimant le geste du peintre,
- puis en introduisant de la musique,
- enfin en conservant la musique, mais en supprimant le pinceau.



Julie Mehretu

(née en 1970)

Après avoir vécu les sept premières années de sa vie en Éthiopie, Julie et sa famille s'envolent pour les États-Unis d'Amérique. Là-bas, elle se passionne pour la peinture et décide d'orienter ses études dans cette direction. Son diplôme des Beaux-Arts en poche, elle déménage à Houston puis à New York où elle vit aujourd'hui. Cette artiste plasticienne réalise des œuvres monumentales dans lesquelles elle superpose plusieurs couches de peinture acrylique en référence aux époques passées. Au crayon, au stylo et à l'encre, elle y dessine des formes géométriques et divers signes et symboles.

Au premier coup d'œil, certaines de ses toiles font penser à des réalités urbaines contemporaines qu'elle décrit comme des « cartes narratives de lieux qui n'existent pas ».

Ses œuvres se situent quelque part entre l'art figuratif et l'art abstrait et leur fil rouge serait l'héritage personnel de Julie Mehretu qui résonne avec la richesse de l'histoire éthiopienne.



Dessiner partout et dans différentes positions

À la suite de la découverte de l'œuvre de Julie Mehretu, les élèves sont invités à oser dessiner plus encore.

● Atelier en autonomie

Un espace graphique évolutif

Support : des feuilles blanches de différents formats, textures, unies ou imprimées

Outils : une table lumineuse, du fusain, du graphite, des craies grasses, des pastels, des crayons de couleur, des feutres...

Pour inciter les élèves à oser s'exprimer par le dessin, l'espace graphique évolue :

- Une table lumineuse peut permettre de reproduire des motifs ou de superposer des dessins dont les tracés vont s'entremêler.
- Un espace délimité au sol permet de réaliser des tracés sur un support horizontal, mais sans être obligé d'être assis. Il incite oser dessiner assis par terre ou même couché ! On peut y placer selon les jours des feuilles blanches, mais aussi un tableau à craie.
- Un espace délimité sur un support vertical (mur, chevalet) permet de dessiner debout.

On peut également varier les supports proposés :

- des feuilles comportant déjà des motifs ou des écritures (des affiches par exemple),
- des tissus en proposant alors des outils adaptés.



● Atelier en autonomie

Oser dessiner partout, ou presque !

Dessiner peut également se faire en dehors de l'espace graphique.

On peut par exemple investir la cour de récréation pour :

- dessiner des graphismes sur le sol avec des craies de sol, en suivant ou prolongeant des lignes existantes (fissures, tracés...),
- dessiner des graphismes sur le sol et les murs avec de l'eau : des graphismes qui s'évaporent au soleil !



Le petit +

Cultures monde

Les artistes ont souvent des inspirations qui s'affranchissent allègrement des frontières. Depuis l'Égypte antique, les arts présents sur le continent africain ont participé à ces échanges d'idées et de techniques artistiques de part et d'autre de la Méditerranée, des océans Indien et Atlantique.

Au début du XX^e siècle, Pablo Picasso puisait son imagination dans les arts africains comme en témoignent les visages symétriques avec des traits rectilignes et un nez oblong dans *Les Demoiselles d'Avignon* (1907). Avec Paul Cézanne et d'autres, ils se sont mis à la recherche de principes esthétiques nouveaux en se tournant vers ce qui était alors dénommé « l'art nègre », largement représenté par des masques d'Afrique de l'Ouest. Encore plus récemment, à l'image de Jean-Michel Basquiat et Kehinde Wiley, plusieurs peintres afro-américains revendiquent dans leurs œuvres leur héritage culturel africain.



Projet n°6 Oser regarder le banal avec El Anatsui

Regarder les objets du quotidien

● Atelier en petit groupe

Observer un objet en variant les points de vue

Matériel

des objets de la classe, des photographies de ces objets prises selon différents points de vue

Installer les élèves près d'une petite table autour de laquelle ils pourront tourner.

Poser au centre de la table un premier objet.

Demander aux élèves de parler de cet objet :

- quel est son nom ?
- quelle est sa fonction ? À quoi sert-il ?
- en quelle matière est-il fabriqué ?
- quelles sont ses couleurs ?
- que peut-on dire de ses formes ?



Demander aux élèves de tourner autour de la table en regardant l'objet et d'expliquer ce qui change quand on se déplace. Certaines parties peuvent être visibles ou non selon l'endroit où on se place.



Donner alors à chaque enfant une photographie de l'objet prise selon un point de vue différent. Chaque enfant doit se placer autour de la table pour pouvoir avoir la même vue « en vrai » que celle visible sur la photographie.

Reconduire l'activité avec différents objets du quotidien.

Remarques : Le choix des objets influence la difficulté de l'activité.

- Certains objets sont identiques sous tous les angles lorsqu'on tourne autour (un verre, par exemple).
- Certains objets sont différents selon leurs faces et des éléments peuvent être visibles ou non selon l'endroit où on se place. Pour une tasse, par exemple, l'anse peut être à gauche, invisible, à droite ou devant.
- D'autres sont différents sous certaines faces, mais identiques sous d'autres (un bol à deux anses, par exemple).

Pour conclure l'activité et introduire la séance suivante, on peut demander à chaque enfant de sélectionner, parmi les objets présentés, celui qu'il préfère et de le placer dans la position sous laquelle il lui semble le plus « beau ».

● Littérature jeunesse

Des albums de jeunesse permettent de voir les objets du quotidien avec un regard décalé :

- **Des couleurs et des choses**, Tana Hoban, Kaléidoscope
Cet imagier met en regard des objets simples en jouant sur leurs couleurs.
- **Merci**, Olivier Douzou et Natali Fortier, Éditions du Rouergue
Dans cet album, un jeune garçon réalise des portraits sculptés de ceux qu'il croise en utilisant des objets usagés et se crée ainsi un musée personnel.
- **Omotou guerrier masai**, Michel Piquemal et Bruno Pilorget, L'Élan vert
Cet album permet d'entrer dans l'univers du sculpteur sénégalais Ousmane Sow et évoque la fabrication de figurines fétiches.



Magnifier les objets du quotidien en leur créant un écrin

Matériel

des objets simples, des boîtes de différents formats et matières, des tissus

● Temps 1 (collectif)

Présenter le projet

Prévoir un espace dans la classe ou dans un lieu commun de l'école dans lequel sera placée tout au long de l'année la collection d'objets. On peut, par exemple, prévoir une armoire ou une étagère dédiée au musée de classe.

Expliquer aux parents et aux élèves le principe du musée de classe : des objets seront mis en valeur et installés dans l'espace dédié. Cet espace évoluera tout au long de l'année.

● Temps 2 (petit groupe)

Mettre en boîte les premiers objets

Pour commencer, c'est l'enseignant qui amène les premiers objets. Il faut utiliser des objets simples, connus des élèves pour que la mise en valeur apparaisse au premier regard.

Chaque enfant choisit un objet, une boîte et un morceau de tissu.

Il doit justifier ses choix pour que la sélection ne se fasse pas au hasard. La forme, la dimension, la matière et la couleur de la boîte ; la texture et la couleur du tissu sont des éléments à mettre en lien avec l'objet à valoriser.

La boîte peut être décorée pour qu'elle devienne un véritable écrin pour l'objet. L'enfant peut la peindre, y réaliser des graphismes, y coller des paillettes...

Le tissu puis l'objet sont installés à l'intérieur de la boîte.

Les écrins ainsi réalisés sont placés sur l'espace dédié. Il est possible de créer des socles pour valoriser plus encore les objets amenés.



● Temps 3 (individuel)

Faire vivre le projet tout au long de l'année

Pour poursuivre l'activité et enrichir le musée de classe, informer les familles du projet et demander aux enfants d'amener des objets qu'ils aiment et qu'ils veulent mettre en avant, des boîtes et des tissus pour constituer de nouvelles boîtes à objets.



À chaque nouvelle boîte réalisée, laisser l'enfant expliquer aux autres ses choix, en particulier l'importance que revêt pour lui l'objet qu'il a amené.

Prolongement

Il est possible de créer des étiquettes pour présenter les trésors de la collection :

- Des étiquettes vierges peuvent être vieillies en les peignant avec une infusion de thé.
- Sur chaque étiquette, l'enfant peut écrire une légende en respectant un modèle donné par l'enseignant.



Le texte écrit évolue au fil de l'année en fonction des capacités de l'élève. L'écriture peut être scripte ou cursive.

En début d'année, les élèves peuvent simplement écrire le nom de l'objet, puis, au fur et à mesure qu'ils amènent des objets personnels, le texte peut être plus long. Il est même possible d'imaginer des textes en lien avec des récits découverts en classe (Le soulier de Cendrillon, par exemple).

L'enfant accroche l'étiquette soit à la boîte, soit directement à l'objet en nouant un ruban ou une ficelle à l'étiquette.



Découvrir l'œuvre *Change in Fortune* d'El Anatsui

● Lecture de l'œuvre (collectif)

Matériel

une reproduction de l'œuvre d'El Anatsui, *Change in Fortune*, 2018



El Anatsui, *Change in Fortune*, 2018
(294 x 290 cm, aluminium and copper)

Temps 1 : description

Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient.

Ils évoqueront sans doute du coloré. Faire repérer les plis qui rappellent le drapé d'un tissu. C'est l'occasion de mettre en avant la variété des étoffes en Afrique. Montrer des tissus africains aux élèves (cf. *Le petit +* p. 27).

Faire nommer les couleurs puis repérer comment l'œuvre est organisée. On dirait qu'il y a deux tissus superposés :

- le premier, tel un rideau doré avec des lignes horizontales semble immobile, lourd, installé ;
- le second, tel une écharpe en bandoulière, dont le bas s'envolerait au vent, découvrant une face argentée, semble léger et plein de mouvement. Il semble cependant troué, abimé, effiloché.

Faire repérer que l'œuvre est suspendue sur un mur, ce qui peut évoquer une tapisserie, un rideau ou un habit.

Temps 2 : technique de l'artiste

Observer ensuite un détail de l'œuvre. Les élèves pourront ainsi repérer que l'œuvre est constituée de l'assemblage de multiples éléments de petite taille.

Expliquer aux élèves qu'elle a été réalisée par l'artiste ghanéen El Anatsui en assemblant des capsules de bouteilles de liqueur aplaties et reliées avec du fil de cuivre.

Temps 3 : intention et effet

Donner ensuite le titre de l'œuvre : *Change in Fortune* (changement de situation). Demander aux élèves ce qui semble changer entre les deux tissus dans cette œuvre.

Le tissu abimé semble se déchirer et est amené à disparaître pour ne laisser apparent que le tissu doré.

Les couleurs (rouge, or et argent), les brillances, ainsi que le drapé permettent d'imaginer qu'il s'agit de l'étoffe chamarrée d'un personnage noble.

Mettre ainsi en évidence le paradoxe entre les matériaux utilisés (objets usagés n'ayant plus d'utilité, prêts à être jetés) et le résultat : une étoffe dorée et argentée !

L'artiste a ainsi réussi à donner une seconde vie pleine de noblesse à des objets qu'on aurait pu négliger...

El Anatsui

(né en 1944)

Ghanéen, vivant au Nigeria depuis 1975, El Anatsui est un sculpteur de renommée mondiale.

Après son diplôme des Beaux-Arts obtenu à l'université Kwame Nkrumah en 1969, il enseigne au Nigeria jusqu'en 2000. C'est alors qu'il se fait connaître à l'international pour ses œuvres utilisant plusieurs milliers de capsules de bouteilles d'alcool et de lames de cannettes de soda. Assemblées, ces dernières sont transformées en sculptures monumentales. Bien que son art s'apparente à une composition, il se définit comme un sculpteur d'objets flexibles qui, exposés à l'intérieur comme à l'extérieur, s'adaptent à leur environnement. Son art évolue et accepte l'altération inhérente au temps qui passe. Le nombre de personnes qu'il dirige – jusqu'à 40 – pour réaliser ses œuvres fait penser aux entreprises démesurées des peintres de la Renaissance italienne.

On ne compte plus les distinctions qui saluent le travail de celui que l'on dénomme « El ».





Créer une composition en volume d'objets recyclés

● Temps 1 (petit groupe)

Découvrir des objets usagés

Matériel

de multiples objets usagés de différentes tailles

Répartir les objets devant les élèves.

Demander aux élèves de donner leur nom et d'expliquer leur fonction.

● Temps 2 (petit groupe)

Créer des assemblages d'objets

Matériel

les objets précédents et des moyens de fixation (pistolets à colle, ficelle, fil de fer...)

Expliquer aux élèves qu'ils vont utiliser ces objets usagés pour créer des sculptures et leur donner une seconde vie, comme El Anatsui a pu le faire. Eux vont avoir comme projet de réaliser des bustes de personnages. Ils vont pour cela assembler les objets.



Chaque élève doit d'abord choisir un objet (d'assez grande taille) qui formera le contour du visage.

Puis chaque élève doit sélectionner des objets de plus petite taille qui formeront les yeux, le nez, la bouche, les oreilles, les sourcils, les cheveux, mais aussi les accessoires (boucles d'oreilles, barrettes...). Il doit imaginer qui est le personnage dont il réalise le portrait pour donner du sens à chacun des éléments qu'il utilise.

La personnalité, le métier, l'âge... du personnage représenté se construit au fil des choix d'objets utilisés.

Les élèves travaillent en petits groupes pour réaliser leur buste.

L'enseignant aide à la fixation des différents éléments si besoin.

Certains éléments peuvent également être dessinés ou peints.

● Prolongement (individuel)

Rédiger un portrait

Chaque enfant choisit un personnage parmi ceux créés précédemment.

Il peut imaginer pour ce personnage :

- son nom,
- son métier,
- une anecdote de sa vie,
- son loisir préféré...

L'enseignant consigne, sous forme de dictée à l'adulte, les éléments imaginés par l'enfant pour créer une carte d'identité du personnage.



Nom : Roberto

Métier : Musicien de rue

Une anecdote de sa vie : Un jour, Roberto jouait du djembé dans la rue. Tous les gens qui passaient ont adoré sa musique et se sont mis à danser. La police est arrivée, mais sa musique était tellement belle que les policiers aussi ont dansé avec les spectateurs !



Le petit +

Les tissus africains

Les tentures métalliques d'El Anatsui sont parfois associées au textile et particulièrement au tissu kente, originaire de son ethnie Ewe. Aujourd'hui en Afrique, les étoffes et les tisseurs ont toujours une place importante. Bien que ce soit souvent le wax qui fasse figure de parangon du tissu africain, celui-ci est un produit néerlandais. Il existe bien d'autres tissus originaires du continent africain : le bogolan (Mali), le ndop (Cameroun), le korhogo (Côte-d'Ivoire), le rabal (Sénégal), le shema (Ethiopie), le shweshwe (Afrique du Sud)...



Projet n°7 Imaginer un siège design avec Vincent Niamien

Observer différents types de sièges et leur fonction

● Séance 1 (collectif)

Une chaise, des positions

Matériel

une chaise par enfant

En salle de motricité demander aux élèves de chercher comment ils peuvent s'installer en utilisant la chaise.

Dans les solutions trouvées, deux types de réponses sont à prendre en compte :

- celles qui concernent la position relative du corps par rapport à l'objet (devant, derrière, à côté, sur, sous...);
- celles qui concernent la position effective du corps (assis, debout, couché...).

Nommer et faire nommer les positions trouvées en prenant en compte les deux réponses :

Je suis debout, à côté de la chaise.

Faire explorer les nombreuses solutions possibles :

- Les positions habituelles (assis sur la chaise, debout devant la chaise...).
- Les positions inhabituelles (debout sur la chaise, couché sur la chaise...).
- Les positions apparemment habituelles, mais transformées (assis sur la chaise, mais à l'envers...).



regroupement, un canapé, un fauteuil ou un pouf qui peuvent être présents dans le coin bibliothèque, un fauteuil dans les bureaux administratifs, un tabouret...

Regrouper ces différents types de sièges pour en repérer les points communs et les différences.

<i>Des éléments présents ou non caractérisent un siège.</i>	<ul style="list-style-type: none"> • une assise • des pieds • un dossier • des accotoirs (ou bras ou accoudoirs)
<i>Un siège peut être destiné à une ou plusieurs personnes.</i>	Par définition, la chaise, le tabouret, le fauteuil et le pouf sont destinés à accueillir une seule personne, alors que le canapé et le banc peuvent en accueillir plusieurs simultanément.
<i>Les sièges n'ont pas tous le même degré de confort.</i>	À priori, un canapé est plus confortable qu'un banc ; un fauteuil est plus confortable qu'une chaise. Le confort est lié à la présence ou non d'éléments (dossier, accoudoirs...) et au choix des matériaux utilisés.
<i>Les positions peuvent varier selon les sièges.</i>	Si tous les sièges permettent de s'asseoir, certains comme le pouf ou le canapé permettent également de s'allonger, de s'affaler, de se recroqueviller...

Remarque : Afin d'impliquer les familles dans le projet, il est possible de leur demander de prendre en photographie différents sièges présents à leur domicile. L'ensemble des images ainsi collecté devient une banque d'images pour la classe qui pourra être utilisée pour la constitution de la « matériauthèque » (voir ci-contre).

● Séance 2 (petit groupe)

Observer différents sièges

Matériel

différents sièges présents dans l'école

Rechercher avec le groupe d'élèves différents sièges présents dans l'école : une chaise, un banc du coin

● Séance 3 (individuelle)

Dessiner différents sièges

Support : des feuilles blanches

Outils : des crayons de couleur

Demander aux élèves de dessiner les différents sièges observés précédemment : une chaise, un banc, un tabouret, un canapé, un fauteuil et un pouf. Faire nommer au fur et à mesure que les enfants dessinent les sièges et les éléments qui les constituent et les caractérisent.



Constituer une « matériauthèque »

● Séance 1 (petit groupe)

Observer les matériaux de différents sièges

Matériel

différents sièges

Observer à nouveau les quelques sièges collectés précédemment. Nommer les matières qui les constituent : le bois, le plastique, le métal, le tissu, le cuir...

Rechercher dans la classe d'autres objets réalisés avec ces mêmes matériaux.

À la fin de la collecte, trier les objets ainsi trouvés et créer des catégories.

Mettre des mots sur les différentes sensations liées au toucher :

- doux, moelleux, piquant, rêche,
- lisse, rugueux,
- chaud, froid, tiède, brûlant, glacé,
- glissant, gluant, collant, humide, sec,
- dur, mou, élastique, souple.

Diversifier au maximum les échantillons. En effet, il est intéressant de collecter différentes essences ou préparations de bois (contreplaqué, chêne, noyer...), différents types de plastique (rigide ou souple), différents tissus (velours, lin, coton...).

Ainsi, on peut demander aux élèves d'associer des échantillons avec des propriétés ou qualités en justifiant leur réponse :

Quels matériaux sont solides ?

Quels matériaux sont doux ?

Quels matériaux sont chics ?...

On pourra ainsi repérer qu'au sein d'une même famille de matériaux, les propriétés et qualités sont très différentes.

● Séance 2 (petit groupe)

Manipuler les matériaux de la « matériauthèque »

Matériel

des échantillons de différents matériaux

Constituer une « matériauthèque » en collectant des échantillons de matériaux afin que les élèves puissent les toucher et évoquer leurs caractéristiques tactiles :

- bois,
- métal,
- plastique,
- tissu,
- cuir,
- papier et carton,
- pierre,
- faïence...





Vincent Niamien

Découvrir le siège *Sie* de Vincent Niamien

● Lecture de l'œuvre (collectif)

Matériel

une reproduction du siège de Vincent Niamien, *Sie*, 1996



Vincent Niamien, *Sie*, 1996
(150 x 70 x 48 cm, bois et métal)

Temps 1 : description

Demander aux élèves de décrire ce qu'ils voient.

Ils peuvent facilement reconnaître un siège.

Repérer les différents éléments qui le composent : l'assise, le dossier, les pieds, les accotoirs.

Faire remarquer les particularités des pieds : il n'y en a que trois, le premier, à l'arrière, est le prolongement du dossier vers le sol, les deux autres à l'avant sont les prolongements des accotoirs.

Temps 2 : technique de l'artiste

Rechercher, en s'appuyant sur la « matériauthèque » si besoin, les matériaux utilisés par Vincent Niamien : le siège est principalement constitué de bois, mais on peut repérer la présence de métal. Ainsi, une barre métallique fixée dans les accotoirs soutient l'assise. Cela permet de

déduire que le siège n'est pas fait d'un bloc, mais de l'assemblage de différents éléments.

S'il y a plusieurs essences de bois dans la « matériauthèque », chercher celle qui s'approche le plus de celle utilisée pour réaliser le siège.

Temps 3 : intention et effet

Faire mimer la position de celui qui pourrait s'installer sur le siège. Il se tiendrait sûrement bien droit, la tête haute, les bras écartés, posés sur les accotoirs. Demander alors aux élèves d'imaginer à qui pourrait appartenir ce siège en argumentant leur proposition. Amener ainsi les élèves à associer leur proposition à la forme du siège. La hauteur, la finesse et l'élégance du dossier peuvent évoquer celui d'un trône. La largeur du siège et la forme des accotoirs renforcent cette idée.

Présenter alors l'artiste et donner le nom qu'il a choisi pour ce siège : *Sie*. Il peut être intéressant d'annoncer qu'il s'inspire grandement des chaises à palabre que l'on retrouve dans de nombreux pays africains.



Vincent Niamien (née en 1956)

Né au centre de la Côte d'Ivoire, aujourd'hui installé au Canada, le designer Vincent Niamien revisite constamment des objets du quotidien.

En 1983, après avoir obtenu son diplôme d'architecte d'intérieur à l'Institut national supérieur des arts d'Abidjan, il décide de se perfectionner à l'École des arts décoratifs de Nice. Fort d'un cursus complet, il mène depuis 1989 une carrière hybride entre l'enseignement des arts plastiques et du design mobilier et la pratique artistique à travers la conception de produits, l'aménagement d'intérieur et l'urbanisme. Cette double expérience lui permet d'utiliser les découvertes technologiques de nouveaux matériaux et de puiser dans les modes de vie des sociétés africaines à l'image de ses chaises associant le bois et le métal. Par l'étude de l'objet, il entend sauvegarder les arts africains, « les développer et les promouvoir aussi bien en Afrique que partout ailleurs dans le monde ».



Créer le siège de quelqu'un d'important

Matériel

- des boîtes en carton
- des objets de différents formats et matières, des baguettes, des morceaux de bois, du carton, des cordes et ficelles, des tissus...
- les échantillons de la « matériauthèque »

● Temps 1 (collectif)

Présenter le projet

Expliquer aux élèves qu'ils vont, en groupe, transformer une boîte en carton pour qu'elle devienne le siège de quelqu'un d'important. Demander quels éléments devront être présents sur ce siège : une assise, des pieds, un dossier, des accotoirs. La boîte donnée à chaque groupe peut devenir l'un de ces éléments.



et ainsi de justifier les choix faits par le groupe.

Il est possible aussi de peindre, de dessiner des motifs sur le siège.

Les difficultés liées à l'assemblage des différents éléments pourront également faire l'objet d'observations.

● Temps 2 (petit groupe)

Créer le siège

Pour commencer, donner la boîte aux élèves afin qu'ils décident quel élément du siège elle va constituer. En effet, le travail à mener par la suite diffère selon le choix effectué :

- S'il s'agit de l'assise, il convient de l'habiller et de créer différents éléments à assembler autour.
- S'il s'agit du pied, toute la constitution du siège peut se faire en élévation.
- S'il s'agit du dossier, la réalisation de la base du siège (pieds et assise) se fait sans la boîte, et celle-ci n'est insérée que dans un second temps.



Des objets et matières sont ainsi utilisés et assemblés pour réaliser le siège « autour » de la boîte. Tout ce travail est l'occasion d'évoquer les notions :

- d'équilibre et de stabilité,
- de solidité,
- de confort,
- d'esthétique,

● Temps 3 (individuel)

S'approprier le siège

Une fois que le siège est réalisé, demander à chaque enfant de dessiner le siège pour en garder une trace personnelle.

Ainsi, chaque élève peut conserver une photographie et un dessin du siège.



Le petit +

Les objets d'art en Afrique

À l'image du continent, les objets d'art africains sont d'une très grande variété induite par les lieux, les populations, les matières premières et les histoires singulières.

Ils peuvent avoir des fonctions culturelles, artistiques, spirituelles mais également fonctionnelles. Un certain nombre d'entre eux, aujourd'hui considérés comme des œuvres d'art à muséifier, étaient alors des objets du quotidien. Leur fonction usuelle les amenait à être utilisés pour se coiffer (peignes), se reposer (appuie-nuque), cuisiner (bol et cuillère), travailler (hache et daba), se battre (machette et lance-pierre) ou encore s'asseoir (tabouret et chaise). Ces objets avaient donc une utilité « concrète » et n'avaient pas forcément vocation à être conservés voire exposés.

Auteurs



Naïl Ver-Ndoye a été professeur à l'école primaire et au secondaire, en passant par l'enseignement spécialisé ainsi que professionnel et général. Historien et auteur, il devient conseiller pour les ressources pédagogiques et les partenariats culturels de la *Saison Africa2020* au sein du ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports.

Titulaire de maîtrises en histoire et en droit public ainsi que d'un master en didactique de l'histoire, il est l'auteur de l'anthologie d'histoire de l'art *Noir – entre peinture et histoire* (Omniscience, 2018) et de l'ouvrage juridique *Professeur des écoles – droits, responsabilités, carrière* (Retz, 2013).

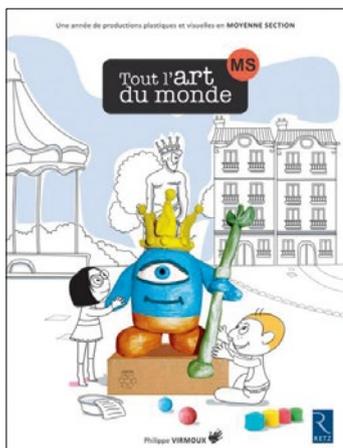


Philippe Virmoux

Après des études scientifiques (docteur ès sciences de l'ENSAM), Philippe Virmoux décide de se consacrer à l'enseignement primaire. Il enseigne d'abord à Paris, puis pendant dix ans en milieu rural en Seine-Maritime.

Depuis 2010, il est conseiller pédagogique en arts plastiques. Il est l'auteur aux éditions Retz des ouvrages des collections *Tout l'art du monde* sur l'enseignement des arts plastiques et *Plura-Litté* sur la littérature de jeunesse.

Découvrez les titres de la collection *Tout l'art du monde* pour la maternelle :



Crédits photographiques

Photos classe et réalisations élèves : Cécile Virmoux

8 g © Malick Sidibe, Courtesy Collection Blachère ; **8 bd** Malick Sidibe © Florence Lebert/Picturetank ;

10 g © Saïd Atek ; **10 d** © Sigrid Daune ;

14 g Courtesy Galerie MAGNIN-A, Paris & Galerie Nathalie Seroussi, Paris ; **14 d** © Bodys Isek Kingelez ;

18 g © Beya Gille Gacha ; **18 bd** © Lorenzo Piano ;

22 g © Julie Mehretu. Photo © Richard Stoner Courtesy White Cube. Collection San Francisco Museum of Modern Art ; **22 d** © Julie Mehretu ;

26 g Photograph: Jonathan Greet. Courtesy the Artist and October Gallery, London ; **26 d** @Aliona Adrianova, 2019, Courtesy October Gallery, London ;

30 g © Vincent Niamien ; **30 d** © Vincent Niamien

32 h © Naïl Ver-Ndoye ; **32 b** © Philippe Virmoux

N° de projet : 10269858

Dépôt légal : mars 2021